

EDITORIAL:

**L'ASSEMBLEE GENERALE
DU 16 JUIN :
UNE NOUVELLE ETAPE**

Dans ce "GURS SOUVENEZ-VOUS", nous évoquons l'importance des travaux de l'ASSEMBLEE GENERALE du 16 juin, à PAU.

Elle a été dominée par la volonté de tous de faire vivre dans les mémoires la sombre période 1939-44 du camp de Gurs, afin qu'elle soit toujours présente et pour que plus jamais ne se renouvellent les crimes du racisme.

La fidélité aux victimes, à leurs familles, a été au centre de nos préoccupations. Elle a conduit nos engagements pour notre action future.

Que chacun de nous contribue à la réalisation de ces objectifs.

Le Président: Léon BERODY

Voir pages :

- 2-3-4 : le déroulement de l'Assemblée Générale
- 4 : La Direction et le Bureau élus par l'A.G.
- 5 : L'Appel de l'Amicale

LA PRESSE ETAIT PRESENTE

L'Amicale du Camp de Gurs remercie la presse régionale (*Sud-Ouest et la République des Pyrénées*) qui a donné un compte-rendu très objectif des travaux de notre Assemblée générale, dans un long article dont nous reproduisons ci-dessous le titre et la photo.

■ **SOUVENIR**

**Le camp de Gurs
lieu de mémoire national**

Les membres de l'amicale du camp de Gurs se sont retrouvés, hier, à Pau pour leur assemblée générale. Faire de Gurs un lieu de mémoire national et international reste l'objectif prioritaire.



Pour les membres de l'amicale du camp de Gurs, réunis hier à Pau, « Il faut stimuler la mémoire collective » (photo Pyrénées-Presse)

(La République des Pyrénées du 17 juin 1993)

TRES IMPORTANTE ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE, à PAU, le 16 juin 1993

C'est dans une belle salle du Complexe de la République que s'est réunie, statutairement, l'Assemblée Générale de l'Amicale du Camp de Gurs, sous la Présidence de Léon BÉRODY, entouré des amis : ATLAS, FERNANDEZ, GUZMAN, JOINEAU, MARTIN Henri et PEL (ex-internés a Gurs) et Claude LAHARIE, historien du camp.

En attendant l'ouverture de la séance, les participants avaient pu assister à la projection de la cassette vidéo du film d'Elsbeth KASSER "*Les Indésirables*".

On notait aussi la présence de MM. PEDEHONTAA, Conseiller général de Navarrenx et Maire de Laàs, LAGRAVE, Maire de Péchacq-Josbaig, CUYEU, Conseiller municipal représentant le Maire d'Orthez, et Président du Comité du Mémorial d'Orthez, BAUCHE, représentant le Préfet, BLANC, Directeur de l'Office départemental des Anciens Combattants et V.G., HOURQUET, représentant l'A.N.A.C.R.

D'autres personnalités s'étaient excusées par lettre: MM GOUGY, député et Vice-Président du Conseil Général, CAZALET, Sénateur, ANDRIEU, Préfet des P.A., (représenté), GIMAZANE, Sous-Préfet d'Oloron Ste-Marie, LABARRERE, Maire de Pau, SARRAT, Maire de Navarrenx, RICARRERE, Maire d'Orthez (représenté), DIESTE, Maire d'Oloron, COSTEMALE, Maire de Gurs, LEDERER et NEU, de la "*SOLIDARITE des réfugiés israélites*"), ainsi que des membres de l'Amicale : Sylviane CABBARRAT; MMmes DUCULOT Bernardine et Odette, MM.TROFFAES et LIEBERMANN, de Belgique.

Le premier intervenant, MARTIN Henri (Secrétaire-adjoint et rédacteur du Bulletin), rappelle les conditions de création de l'Amicale, en 1980. Son fonctionnement est de plus en plus difficile vu l'âge des survivants mais, grâce au dévouement bénévole de ceux-ci et des familles, elle vit, se développe et s'affirme. Son bulletin trimestriel "*GURS, SOUVENEZ-VOUS*" (450 ex.) contribue à rappeler et entretenir la mémoire du camp.

Avant de donner la parole à Charles JOINEAU, le Président tient à lui adresser toutes ses félicitations à l'occasion de sa récente promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur, en récompense de ses activités nationales et internationales dans la défense des droits et de la mémoire des anciens internés, déportés, résistants et patriotes. Par ses applaudissements, l'Assemblée se joint à cet hommage.

JOINEAU intervient ensuite, fait le point sur le projet de Musée de l'Internement qui était prévu à Rivesaltes ou au Vernet d'Ariège, qui semble abandonné car les crédits d'Etat 1992, non utilisés, n'ont pas été reportés au budget 1993.

Il signale que l'Exposition d'Elsbeth KASSER, présentée par le Musée de Viborg (Danemark) qui n'a pu être montrée à Pau comme envisagé, (coût trop élevé), sera présentée à PARIS le 28 octobre prochain. Il souhaite que le maximum de nos adhérents soient présents au vernissage.

JOINEAU dit regrettable que la France ne sache pas assumer son histoire et se réjouit du décret du Président de la République instituant la Journée nationale du 16 juillet contre les persécutions racistes et antisémites. Là encore, tous les membres et amis de l'Amicale ont le devoir d'y assister.

Outre une plaque (dont il lit le texte) apposée dans chaque département, il est prévu la construction de trois monuments ou stèles. Pour l'un d'eux, il y a concurrence entre le site du camp des Milles et celui du camp de Gurs. L'Amicale vote une résolution demandant aux autorités de choisir Gurs. Un rapport circonstancié justifiant ce choix sera établi par Claude Laharie et adressé à ces autorités.

D'autre part, l'Amicale a prévu l'édification d'un Monument rappelant l'existence du Camp de Gurs. Un projet est à l'étude et une commission désignée par cette assemblée générale s'occupera de sa possibilité de financement, par appel aux collectivités territoriales et souscriptions diverses.

.../... suite de la page 2

C'est ensuite ATLAS qui tient à dire toute son amertume de voir que, 50 ans après, rien n'a été fait officiellement en faveur du souvenir du camp de Gurs.

Puis M. BLANC (A.C.V.G.) précise qu'en accord avec la municipalité, la plaque prévue pour la Journée nationale du 16 juillet sera apposée, à Pau, en face de la gare, en un lieu bien exposé au public, près du funiculaire.

La parole est ensuite à André CUYEU qui rappelle la cérémonie du 18 juin 1992 (inauguration du Monument-mémorial de la Résistance et de la Déportation) à ORTHEZ, et remercie tous les membres et amis de l'Amicale nombreux à y assister. Il signale à ce propos la création de l'ASSOCIATION DU COMITE DU MEMORIAL D'ORTHEZ.

Le Président BERODY rappelle que c'est le 20 juin 1940, que les détenus politiques évacués des prisons de Paris, dont il faisait partie, avec quelques survivants présents, arrivaient au camp: c'est presque un anniversaire !

Puis il donne la parole à notre Secrétaire Général, Claude LAHARIE, qui a joué un grand rôle dans le développement de l'Amicale et dont son livre "LE CAMP DE GURS" largement diffusé en France et à l'étranger, a contribué à la notoriété dont l'Amicale bénéficie aujourd'hui.

Claude LAHARIE rappelle d'abord quelle était la composition du camp, les différentes "familles" qui l'occupèrent, la création tardive de l'Amicale, mais ensuite sa grande activité: faire connaître l'existence du camp, (cachée par la génération de l'époque, ignorée par les générations suivantes); participer aux manifestations organisées par les municipalités concernées et le Consistoire de Bade et Palatinat, et fleurir au cimetière le Monument des Juifs et la stèle des Espagnols et Anciens Brigadistes; organiser des visites scolaires sur le site du camp; assister aux congrès et assemblées destinées au maintien de la mémoire; création dans la Maison du Patrimoine d'Oloron de l'exposition sur le camp de Gurs, qui, depuis 5 ans, reçoit environ 1 700 personnes par été; réunir au siège livres, documents et films-vidéo traitant de la vie au camp; organiser au cimetière du camp la vente des livres encore disponibles, travail excellemment effectué par la gardienne, Mme CAMPISTROUTS, à qui nous rendons l'hommage mérité.

LAHARIE traite ensuite de l'importante correspondance reçue au siège, émanant des adhérents et amis, pour témoignages, envoi de documents, informations ou recherches; activité très prenante, mais très enrichissante pour l'histoire du camp.

Il présente ensuite le projet de Monument que l'Amicale se propose d'élever sur le site du camp, et dont il donne une description publiée par ailleurs dans ce bulletin.

JOINEAU intervient pour estimer que le financement de ce monument semble raisonnable et à portée de nos possibilités, si la promesse du Conseil général (participation pour la moitié) est tenue, et avec l'appui des autres collectivités territoriales. --*"Il ne faut pas, dit-il, dans ce domaine, manquer d'ambition !"*

C'est alors que M. PEDEHONTAA, Conseiller général, prend la parole pour se dire absolument solidaire du projet et promet *"tout son appui auprès du Conseil général et qu'il sera là pour nous aider à défendre ce dossier"*. Bonne note est prise par l'Assemblée qui le manifeste par ses applaudissements.

Le Président remercie M. PEDEHONTAA de ce soutien et, pour préparer le dossier, propose de constituer une Commission qui serait composée de MM. LAHARIE, LARRIBITE, LAGRAVE, PEREDENCINO, CUYEU et VALLES. Proposition adoptée.

GUZMAN, Commissaire aux comptes, en l'absence de la Trésorière, présente le bilan financier de l'Amicale dont les résultats sont satisfaisants. Félicitations à la trésorière Sylviane CABBARRAT, que d'autres occupations empêchent de continuer à assurer cette tâche, mais qui continuera à nous aider dans la mesure de ses moyens. C'est ALLUE Francisco qui devient trésorier en titre, aidé par NAUDE, GUZMAN et Sylviane CABBARRAT.

.../...suite de la page 3

M. BAUCHE, au nom du Préfet qu'il représente, nous assure, que celui-ci porte intérêt au travail fourni par l'Amicale, pour l'importance historique du camp de Gurs.

En conclusion, et après avoir mis aux voix les propositions pour le Bureau et la Direction de l'Amicale, dont la liste est publiée ci-dessous (adoptées à l'unanimité), remercie tous les participants à cette belle et importante Assemblée générale dont le bilan est très positif, mais qui entraîne des engagements pour le futur, qu'il appartiendra à chacun de nous tous de tenir.

La séance est levée et les participants se rendent en cortège au Monument de la Résistance pour y déposer une gerbe.

* * * * *

Un car nous emmène ensuite dans un restaurant de JURANCON pour un excellent repas fraternel, précédé d'une coupe de Champagne offerte par l'Ami JOINEAU, pour "arroser" sa promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur.

* * * * *

Le car nous emmène ensuite au cimetière de Gurs où, en toute simplicité, est déposée une gerbe sur le Monument des Juifs et sur la stèle des Espagnols et Brigadistes Internationaux.

=====
LISTE DES MEMBRES
DU BUREAU ET DE LA DIRECTION DE L'AMICALE DU CAMP DE GURS
élus par l'Assemblée générale du 16 juin 1993

COMPOSITION DU BUREAU

Président fondateur: LOPEZ Hilario

Présidence : BERODY Léon
ALTHAUSEN Oskar
FERNANDEZ Luis
PEL Maurice

Secrétaire Général:
LAHARIE Claude

Secrétaire-adjoint:
MARTIN Henri

Trésorier:
ALLUE Francisco

Trésoriers-adjoints:
NAUDE Didier
CAMBARRAT Sylviane

Commissaire aux comptes :
GUZMAN Francisco

Porte-drapeau :
MARTIN Vincent

AUTRES MEMBRES

ATLAS Joseph	LARRIBITE Pierre
BATTISTUTA Valentin	LEDERER Arnold
BLEZY Louis	LIEBERMANN Bernard
BORAU Hilario	MAGNE René
CAZETIEN André	MEYER-MOSES Hanna
CUVEU André	NEU Erwin
GENEVOIS Louis	VALLES Emile
JOINEAU Charles	VORMEIER Barbara
LAGRAVE Dominique	

Il est convenu, autant que possible, que les réunions de la Direction auront lieu alternativement à Paris pour les membres de la Région parisienne et à Pau pour la Région sud.

GURS

étude pour un monument commémoratif

projet de M. Bernard Héloua

Architecte DPLG, Ingénieur ECL, Artiste peintre muraliste

Le marquage physique de tout ce qu'à été GURS au cours de son histoire humaine dans la troisième et la quatrième décennie de ce siècle est aujourd'hui ressenti, par l'ensemble des membres de l'Amicale comme une nécessité impérative.

(...) L'emplacement retenu pour l'implantation du monument étant fort séduisant topographiquement (terre-plein gazonné délimité par le passage de la (route) nationale et l'entrée du village de Gurs), ne supporte actuellement aucune construction: il faudra donc construire le *support* de la peinture. (...) un support qui ne soit pas un simple mur, mais au contraire une " *sculpture chargée de sens*" qui sera complétée, dans sa figuration narrative, par des illustrations, évocatrices ou descriptives de "L'Histoire du Camp de Gurs).

L'IDEE

(...) L'évocation ressentie par l'observateur du monument ne sera pas seulement un témoignage des horreurs que dispense l'humanité, mais devra aussi être empreinte d'une force latente de renouveau et d'épanouissement, semblable à la candeur enfantine. Ces deux tendances seront inscrites dans la structure même du monument.

LE PRINCIPE

L'idée de ROCHER a été proposée par certains membres de l'association. En effet, le symbole évoqué: pesanteur, présence incontournable, force et inscription naturelle dans le décor, résume le sentiment dominant qui semble se dégager des différents souvenirs. C'est partant de ce principe que le concept du *support* évolue.

Aujourd'hui le *support* est évoqué de la façon suivante : une structure de " béton projeté " qui aura l'apparence du rocher pyrénéen (matière et couleur)

Il sera composé, dans sa partie basse, de volumes figuratifs illustrant ou symbolisant les différents chapitres de l'histoire du camp de Gurs. Sa partie haute, allégée tant dans sa forme que dans son évocation, supportera des éléments végétaux dont l'évolution et les couleurs symboliseront la candeur et la force de Vie évoquées ci-dessus.

LES CHOIX FIGURATIFS

La partie basse, dont les formes seront accentuées de couleurs, comme d'illustrations symboliques, doit rapporter l'évocation de TOUS LES GROUPES qui ont subi la longueur des horreurs de ce camp. Les groupes seront évoqués par ethnie, par religion, par idéologie, par nationalité, par engagement politique ou quelque appartenance à quelque titre que ce fut qui lui valut d'être présent à GURS, quelle qu'ait été la durée de son séjour, ou le nombre de ses membres.

LA DEFINITION DES TERMES CHOISIS

Une liste exhaustive des groupes évoqués ci-dessus sera dressée en accord avec tous les responsables de l'Amicale. Le mode symbolique et les symboles choisis seront proposés et éventuellement modifiés, jusqu'à l'obtention d'un accord complet de l'ensemble des parties. A la suite de quoi les propositions de maquette seront d'abord faites sous forme d'esquisses, puis de maquette en volume, qui appellera le chiffrage et les temps de réalisation (moulage et peinture). La peinture utilisée sera une peinture "minérale", composée de pigments naturels, qui demeure inaltérable pour plusieurs décennies.

(N.D.R) L'Assemblée générale du 16 juin a élu une commission qui est chargée de constituer un dossier complet et chiffré à soumettre à l'Amicale, en vue des démarches administratives et du financement.

~ SOUVIENS-TOI ! ~

Ce sont des enfants
Quarante quatre
Ils habitaient une maison au nom étrange
à IZIEU
Ils chantaient
Ils chahutaient
Ils raisonnaient
Ils s'aimaient
Ils avaient entre 4 et 17 ans
Ils étaient Juifs

Certains avaient été internés dans le tristement célèbre camp de concentration de GURS en Béarn, non loin d'Oloron.

Leur refuge dénoncé par les vichystes, ils furent embarqués par les nazis, en Allemagne, et tous exterminés !.

Ce drame abominable fut commenté en deux parties, dans l'émission de Jean MICHEL (*)

" AU RENDEZ-VOUS DU SOUVENIR "

les 10 et 17 juin 1993, sur la radio locale de Pau

"La voix du Béarn"

LECTEURS, N'OUBLIONS JAMAIS !

(*) (Jean Michel) : NAUDE Didier, membre du bureau de l'Amicale du camp de Gurs

Communiqué de la F.N.D.I.R.P.

**1995, 50^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS
EXPOSITION DANS LE CADRE DU COLLOQUE DE REIMS**

En 1995, à l'occasion du 50^e anniversaire de la libération des camps de concentration nazis, la FNDIRP et l'Université de Reims-Champagne-Ardenne projettent l'organisation d'un colloque universitaire international sur les pratiques littéraires et artistiques dans les prisons et les camps de concentration nazis.

Ce colloque aurait lieu à Reims, ville de reddition du III^e Reich, la 3^e semaine de septembre 1995. Pour lui donner le plus grand retentissement il serait accompagné de manifestations diversifiées largement ouvertes à la population et notamment une exposition de poèmes, dessins et objets faits dans les prisons et les camps.

NDR) : à cette fin, la FNDIRP fait appel aux adhérents des Amicales, afin que leurs membres, qui posséderaient ces documents, acceptent de les prêter temporairement.

S'adresser à: FNDIRP, Monique DELUGIN,
10 rue Leroux, 75116 PARIS.

SUR LES PAS DE SON PERE

Notre regretté ami Maurice WALDEYER (dit Maurice), fut interné à Gurs en tant qu'antifasciste allemand et fut par la suite un des membres actifs dans le groupe de Résistance F.T.P.F de NAY (région de Pau).

Son épouse, d'origine belge, qui le rejoignit dans le Sud-Ouest, mit au monde un fils prénommé André. Ce dernier occupa d'importantes responsabilités dans le Mouvement de la Jeunesse démocratique en R.D.A.

Pour le 50^e anniversaire du combat tragique de NAY, en juin 1944, André WALDEYER a formulé l'intention d'effectuer un pèlerinage du souvenir sur les traces de son père qui, de Gurs à Nay, rencontra détresse, mais aussi solidarité, dans la lutte clandestine sur le sol de France.!

D.N.

UNE LEÇON DE COURAGE

Pendant la seconde guerre mondiale, Mme Eletta Enard-Carapezzi, a sauvé une petite fille juive de la mort en l'arrachant du camp de concentration de Gurs. Cet acte héroïque s'est vu récompensé par l'attribution de "la Médaille des Justes de Yad Vashem" (mémorial pour l'holocauste en Israël), remise le 17 juin, à la mairie de Pau, par M. Joseph Amihoud, Consul général d'Israël à Marseille. L'enfant juive, Judith Kopel, avait été cachée et élevée à Nay pendant 4 ans, par Mme Enard-Carapezzi, au péril de sa vie et de celle de sa famille. C'est avec tendresse et émotion que Judith (qui vit aux USA) et sa "maman adoptive" se sont retrouvées, quarante six ans après.

Cette médaille est une juste récompense pour celle qui a donné "une vraie leçon de courage, de dignité et de morale"

(information relevée dans "SUD-OUEST" du 18/6/93)



Retrouvailles entre Judith Kopel et M^{me} Enard-Carapezzi, qui a reçu hier à Pau la médaille des justes (Photo Jean-Louis Borderie, «Sud-Ouest»)

Ils ont dit :

(extraits d'allocutions prononcées par des personnalités)

A notre Assemblée générale :

M. BLANC (Off. Dép. A.C.V.G.): "

(...) il faut stimuler la mémoire collective selon quatre axes:

- 1 - donner la parole aux hommes-mémoire
- 2 - valoriser les lieux de mémoire
- 3 - célébrer la mémoire, sans toutefois se disperser en multipliant les cérémonies,
- 4 - défendre la mémoire en favorisant la recherche historique."

M. André CUYEU, (à propos du Comité du Mémorial d'Orthez):

"(....) Par delà la disparition inéluctable, dans les prochaines années, des derniers témoins que sont les Résistants et les rescapés des camps de la mort, l'Association devra donc, non seulement pérenniser la mémoire de la Résistance et de la Déportation, mais encore préserver l'honneur des victimes du nazisme et de ses alliés de Vichy, en dénonçant toute tentative négationniste ou révisionniste. Les déclarations émanant de l'extrême droite comme les récents crimes racistes allemands, ou encore les actes de vandalisme dans les anciens camps de déportation dans le territoire de l'ex-RDA, ne peuvent laisser indifférents, au même titre que la notion de purification ethnique dans l'ex-Yougoslavie, nous incitent plus que jamais à la plus grande vigilance.

Le 18 juin, à la remise des prix du Concours de la Résistance et de la Déportation :

M. BARADAT, Maire-adjoint de Pau,

"(....) N'oublions jamais qu'il existe encore des nostalgiques du régime hitlérien, des nazillons ou des racistes fiers de l'être qui prêchent la haine et la xénophobie "

M. François BAYROU, Ministre de l'Éducation nationale:

"(....) Un des camps de concentration de l'Allemagne nazie était chez nous; pas en Allemagne, chez nous, à Gurs. Vous ne le savez peut-être pas, mais il faut que vous le sachiez...Le devoir de mémoire est l'une des missions essentielles de l'école.(...) Les mêmes dangers nous guettent, éternellement. Ils ont pour nom: nazisme, totalitarisme, fascisme. Ils naissent quand les hommes adorent de fausses idoles: la race, l'Etat, la classe sociale. Aucun des serpents qui nous menacent n'a disparu..."

Le 25 avril, devant le Monument aux Morts de Mourenx :

M. André CAZETIEN, Maire de Mourenx :

"(....) Tous nos compatriotes doivent le savoir et en devenir conscients: les théories racistes, celles de la nécessité d'un Chef dur et décidant pour tous, gagnent du terrain.(...) Ce sont les théories qui, il y a un demi-siècle, envoyèrent dans des fours crématoires des centaines de milliers d'êtres humains. Et cela au nom de la pureté de la race....

La Vie de l'Amicale

NOS PEINES :

TANGL Erwin - Nous venons d'apprendre le décès de notre adhérent Erwin TANGL, d'INNSBRÜCK. Nos condoléances à sa famille et à ses amis.

WEILER Hélène -décédée le 26 avril 1993 à la clinique de la Croix Rouge de Sarrebruck (voir page 5 l'article la concernant)

ADHESIONS :

Quatre adhésions nouvelles nous sont parvenues, au siège: MM. FORT, MARKOWIEZ, MMmes WALTER Sissi et WEIL Gertrude. Bienvenue à l'Amicale !

RECHERCHES :

Dr. ROSENTHAL, (ancienne adresse: Van Alkemadelaan 1068 - 2597 NENHAAG Pays-Bas) - Son dernier bulletin nous est revenu avec la mention "n'habite pas à l'adresse". Qui connaît sa nouvelle adresse ? Merci d'avance..

18 JUIN, à ORTHEZ

Inauguration d'une place Jean MOULIN

(compte/rendu du délégué de l'Amicale)

Le parvis de l'Hôtel de ville se remplit peu à peu et bientôt le cortège s'ébranle. En tête, le drapeau bleu et or de l'Amicale du Camp de Gurs et ceux des Associations patriotiques. Derrière, le Maire, M. RICARRERE, entouré de David MESSAGER, lauréat du concours de la Résistance et de la Déportation (son diplôme lui a été remis à Pau une heure plus tôt par le Ministre de l'Education nationale) et de Jacques GEORGES, ex-interné au camp de Gurs, représentant l'Amicale. Puis viennent les membres du Conseil municipal et les représentants des Anciens combattants.

Le cortège se dirige vers le Monument aux Morts, où l'Harmonie municipale diffuse une musique de circonstance, et poursuit son chemin jusqu'à la nouvelle place d'Orthez.

Devant une plaque voilée de tricolore, les drapeaux prennent place et le Maire, accompagné du lauréat, vont découvrir la plaque portant ces mots:

Place Jean MOULIN - Héros de la Résistance

Après une minute de silence et une brève allocution du Maire retraçant la vie de Jean Moulin, le cortège se reforme et se dirige vers le Monument de la Résistance et de la Déportation érigé le 18 juin 1992. Après le dépôt de gerbes :

- Croix de Lorraine déposée par le Maire et le représentant de l'Amicale du camp de Gurs
- Coussin déposé par le Président de l'Association du Mémorial et le lauréat du Concours,

ce dernier lit l'Appel du 18 juin 1940 du Général de GAULLE.

Puis M. CUYEU, Conseiller municipal, prononce, au nom de l'Association du Mémorial, une allocution rappelant le sacrifice de Jean MOULIN et de tous les Résistants, Internés et Déportés. En voici un extrait:

" (...) *L'hommage que nous rendons ce soir à Jean Moulin, en cette année du cinquanteaire de sa mort, et du cinquanteaire de la création du Conseil National de la Résistance, vient prolonger, un an après l'hommage que nous rendons à tous les Résistants et à tous les Déportés ici même, lors de l'inauguration du Mémorial. Cette place qui porte désormais le nom de " PLACE Jean MOULIN " est le symbole de notre volonté commune de ne jamais oublier les années noires de l'occupation et le sacrifice de celles et ceux qui contribuèrent à la libération de la patrie. Cette nouvelle dénomination est une réponse aux falsificateurs de l'histoire qui ont tenté, mais en vain, tout récemment, de déshonorer la mémoire de Jean Moulin et, à travers elle, la mémoire de toute la Résistance.*"

Pour clôturer cette cérémonie, l'Harmonie municipale joue "la Marseillaise" ainsi que "Le Chant des Partisans", et un vin d'honneur est offert à la Mairie.

Jacques GEORGES.

" AUJOURD'HUI, JEUNESSE,
PUISSES-TU PENSER A CET HOMME
COMME TU AURAS APPROCHE TES MAINS
DE SA PAUVRE FACE INFORME DU DERNIER JOUR,
DE SES LEVRES QUI N'AVAIENT PAS PARLE.
CE JOUR-LA, ELLE AVAIT LE VISAGE DE LA FRANCE "

André MALRAUX

" L'IDÉAL N'EST PAS UNE CHOSE QUI SE CONSOMME
MAIS UNE VALEUR QUI S'ENTRETIENT.
ET QUI SE PASSE COMME UN FLAMBEAU. "

Jean MOULIN

(NDR) Ces deux citations sont extraites du discours prononcé par André CUYEU.

imprimé par nos soins à ANGOULEME
Commission paritaire 2 147 D 73
le Dr. de la publication: L.BERODY